

4-1966

## POUR FINIR

Carl Scheider

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

---

### Recommended Citation

Scheider, C. (1966). POUR FINIR. *Cor Unum*, 3 (2). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol3/iss2/15>

This Correspondence is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

# POUR FINIR

Cher Père,

J'ai bien apprécié votre compte-rendu du livre du P. Hillman: "L'Eglise en tant que Mission". Vous avez bien exposé ses conclusions, à savoir que l'Eglise doit porter témoignage en toute langue et en toute tribu. Mais ce qui me frappe, c'est que les considérations fondamentales dont il s'inspire auraient dû être mises davantage en relief, car elles constituent une pénétrante enquête sur la nature même de l'Eglise, et le concept d'Eglise en tant que témoin, qui en découle, n'est encore qu'une recherche et une tentative en vue d'une plus parfaite compréhension.

Dans son deuxième chapitre, l'auteur pose une de ces questions fondamentales: "Buts quantitatifs ou buts symboliques?" Est-ce réellement la tâche de l'Eglise de faire de chaque homme, ou même de la majorité des hommes, un "chrétien explicite"? Est-il possible que nous perdions notre temps à nous évertuer vers ce but irréalisable, alors que nous pourrions mieux l'employer à dresser aux yeux du monde un signe du Christ vraiment efficace?

Le P. Hillman répond: "Numériquement parlant, l'Eglise visible, objet de foi explicite, ne pourra jamais coïncider avec l'humanité. Poursuivre cet objectif serait dissiper inutilement les efforts du catholicisme, car ils ne peuvent contribuer à l'expansion de l'Eglise, même quantitativement en fin de compte, que s'ils sont centrés sur leurs véritables objectifs." (p. 51)

Cela laisse entendre — comme cela est dit explicitement dans les chapitres III et IV — que l'Eglise "ne sauve pas des âmes", comme on le disait traditionnellement. L'enfer n'est pas peuplé que de gens qui n'ont jamais entendu parler de l'Eglise, et même le fait d'être dans l'Eglise ne peut, à ce point de vue, rendre le salut ni plus aisé ni plus assuré. La tâche du missionnaire n'est pas tant

d'apporter la grâce là où elle ne serait pas, que de l'explicitier et de la compléter là où elle est. Nous suivons le plan de Dieu, qui est d'amener des "chrétiens anonymes" — suivant l'expression du P. Rahner — à la plénitude de la réalité de l'Eglise du Christ.

Alors la question se pose: Pourquoi tant se presser? A quoi bon le sang, la sueur et les larmes que tant de missionnaires ont versés pour les âmes, si le salut éternel de celles-ci n'a jamais été en danger?

Comme le P. Hillman le fait remarquer, cette conception de l'Eglise n'est pas propre à quelques théologiens d'aujourd'hui. Il la retrouve dans le Nouveau Testament, dans la pratique de saint Paul, dans les grandes encycliques des Papes. Nous pourrions y ajouter le décret de Vatican II sur l'activité missionnaire de l'Eglise, qui ne parle pas de sauver les âmes de l'enfer, mais plutôt de leur apporter "la possibilité d'une pleine participation au mystère du Christ." C'est cette plénitude de vie dans le Christ qui est la force motrice de l'activité missionnaire.

Tout ceci n'implique aucunement que tous les hommes **ne doivent pas** être amenés à cette pleine conscience de l'amour du Christ, qu'est l'Eglise. Cela reste le but final, le but idéal, mais le P. Hillman et le P. Rahner se demandent si cela peut jamais se réaliser ici-bas.....

Le P. Rahner parle aussi du caractère social du salut: un "peuple" est sauvé, en tant que tel, parce que l'Eglise est établie chez lui. Je crois que c'est sur ce point précis que le problème déborde la solution proposée. Comment sont inclus dans le salut ainsi compris ceux qui sont morts depuis longtemps? Et comment ceux qui sont encore hors de la communauté chrétienne visible peuvent-ils être atteints par elle?

Ces remarques sont déjà trop longues, mais peut-être attireront-elles à cet ouvrage quelques lecteurs de plus parmi les missionnaires. Son thème est la Mission, mais il aborde des questions qui concernent le centre même de la nature de l'Eglise.

Carl Scheider,  
Rome